



Ecole du Patrimoine Africain

LA LETTRE DE L'EPA

Une référence au service du patrimoine culturel africain

AOÛT - DÉCEMBRE 2024



À la Une

- Formations en ligne au service du patrimoine culturel
- Colloque « (Re)penser le modèle du musée en Afrique »
- Djowamix : Quand la créativité collective réinvente les musées africains !
- Etude sur l'état des musées en Afrique centrale

A Propos

L'École du Patrimoine Africain-EPA est un établissement universitaire à vocation internationale, spécialisé dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible. Elle a statut d'organisation internationale au Bénin et est reconnue par l'Union Africaine comme une organisation panafricaine à vocation régionale depuis janvier 2015.

Depuis sa création en 1998, l'EPA, basée à Porto-Novo, Bénin, a formé plus de 3000 professionnels africains du patrimoine, réalisé plus de 350 activités, monté une vingtaine d'expositions, organisé une vingtaine de conférences internationales, publié plus de 200 rapports dont des rapports d'activités, des chroniques, des actes de colloques, des guides touristiques et réalisé une vingtaine d'enquêtes.

Si à sa création, l'EPA accueillait exclusivement des professionnels du patrimoine culturel déjà en activité, elle recrute depuis la rentrée universitaire 2018-2019, des étudiants pour une formation initiale et diplômante en Licence professionnelle Gestion du Patrimoine Culturel.

A travers ses activités, l'EPA a pour objectifs de :

- Renforcer le réseau des professionnels africains capables d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel ;*
- Mettre en place des programmes permettant la découverte et la réappropriation du patrimoine culturel pour les publics africains ;*
- Promouvoir des projets de développement socio-économique qui intègrent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel ;*
- Contribuer à l'édition et à la diffusion de publications spécialisées sur le patrimoine culturel africain.*

Sommaire

❖ Éditorial	04
<hr/>	
DOSSIER DU SEMESTRE	05
❖ Formations continues en ligne au service du patrimoine culturel	06
❖ Appui au renforcement des capacités des Forces de Défense et de Sécurité	11
❖ Synergie d'actions pour la lutte contre le trafic illicite des biens culturels	13
❖ Colloque scientifique international « (Re) penser le modèle du musée en Afrique »	15
❖ Djowamix : Quand la créativité collective réinvente les musées africains !	17
❖ Etude sur l'état des musées en Afrique centrale	24
❖ Trombinoscope de la 4 ^e promotion des diplômés en Gestion du Patrimoine Culturel	25
<hr/>	
FOCUS DU SEMESTRE : A la découverte de la Cour royale de Tiébé	30
❖ Entretien avec Dr Léonce KI, Enseignant-chercheur au Centre universitaire de Gaoua, Burkina Faso	31
<hr/>	
NOUVELLES DE NOS ALUMNI	33
❖ Entretien avec Monique Ndour, gestionnaire du patrimoine culturel	34
❖ Entretien avec Abdou Ndong, gestionnaire du patrimoine culturel	35
<hr/>	
VISITES À L'EPA	36
❖ Délégation de Députés allemands	37
❖ Délégation de Sénateurs français	37
❖ Prof Adrien Huannou	38
❖ Délégation des Ambassadeurs UE	38

Équipe éditoriale

Directeur de publication:
Dr Franck K. OGOU

Rédacteur en Chef:
Laurent D. KOSSOUHO

Mise en page:
Stéphane DOUANLA

©Crédit Photos:
©EPA
©UNESCO Yaoundé
©MCCAT Burkina Faso

Collaboration:

❖ Diane TOFFOUN
❖ Dr TCHATCHOUANG
❖ Hafizullah HONVO
❖ Franck PACERE

❖ Mariam CHITOU
❖ Dr Prince GBEGNITO
❖ Dr Jean Paul LAWSON

Editorial

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA est réputée pour son rayonnement au niveau continental à travers l'organisation de diverses activités telles que : les formations initiales et continues, les stages intensifs et professionnalisants, les missions d'expertise et d'appui-conseil, le pilotage des programmes/projets ainsi que l'édition et la diffusion de publications spécialisées.

Ces derniers mois, l'EPA a appuyé des travaux de recherche et de vulgarisation scientifique suite à sa participation à de nombreuses activités, notamment l'organisation du colloque international « (Re)penser le modèle du musée en Afrique » suivi de l'atelier de créativité collective « Djowamix » et la réalisation de l'étude sur l'état des musées en Afrique centrale. Par ailleurs, on note la publication imminente de plusieurs ouvrages collectifs sur le droit du patrimoine culturel en Afrique subsaharienne et sur la restitution des biens culturels au Bénin.

Ces différentes activités ont été rendues possible grâce à l'appui de plusieurs partenaires : le Laboratoire

d'Analyses et de Recherches Religions, Espaces et Développement (LARRED), le Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie (LAAB), l'Agence Française de Développement (AFD), l'Ambassade de France au Bénin, Campus Groupe AFD, l'UNESCO Afrique Centrale et l'UNESCO Afrique de l'Ouest, à qui nous réitérons notre reconnaissance pour leur confiance.

Le deuxième semestre de l'année 2024 a été également marqué par l'organisation des formations continues sur la plateforme E-learning EPA, notre outil de mobilisation continue des professionnels, chercheurs et étudiants en quête de renforcement de capacités dans les domaines des musées et du patrimoine culturel, ainsi que des ateliers en ligne et en présentiel sur la lutte contre le trafic illicite des biens culturels, la protection des biens culturels en cas de conflits armés et la gestion des risques sur les sites du patrimoine mondial africain.

Le point de toutes ces activités vous est présenté dans ce numéro de votre bulletin d'informations.



Dr Franck Ogou

Directeur de l'EPA

Bonne Lecture

Dossier

DU SEMESTRE





Formations continues en ligne au service du patrimoine culturel

Par **Franck PACERE**, *Responsable de la Formation continue*

En collaboration avec **Laurent D. KOSSOUHO**, *Assistant
Communication & Partenariats*

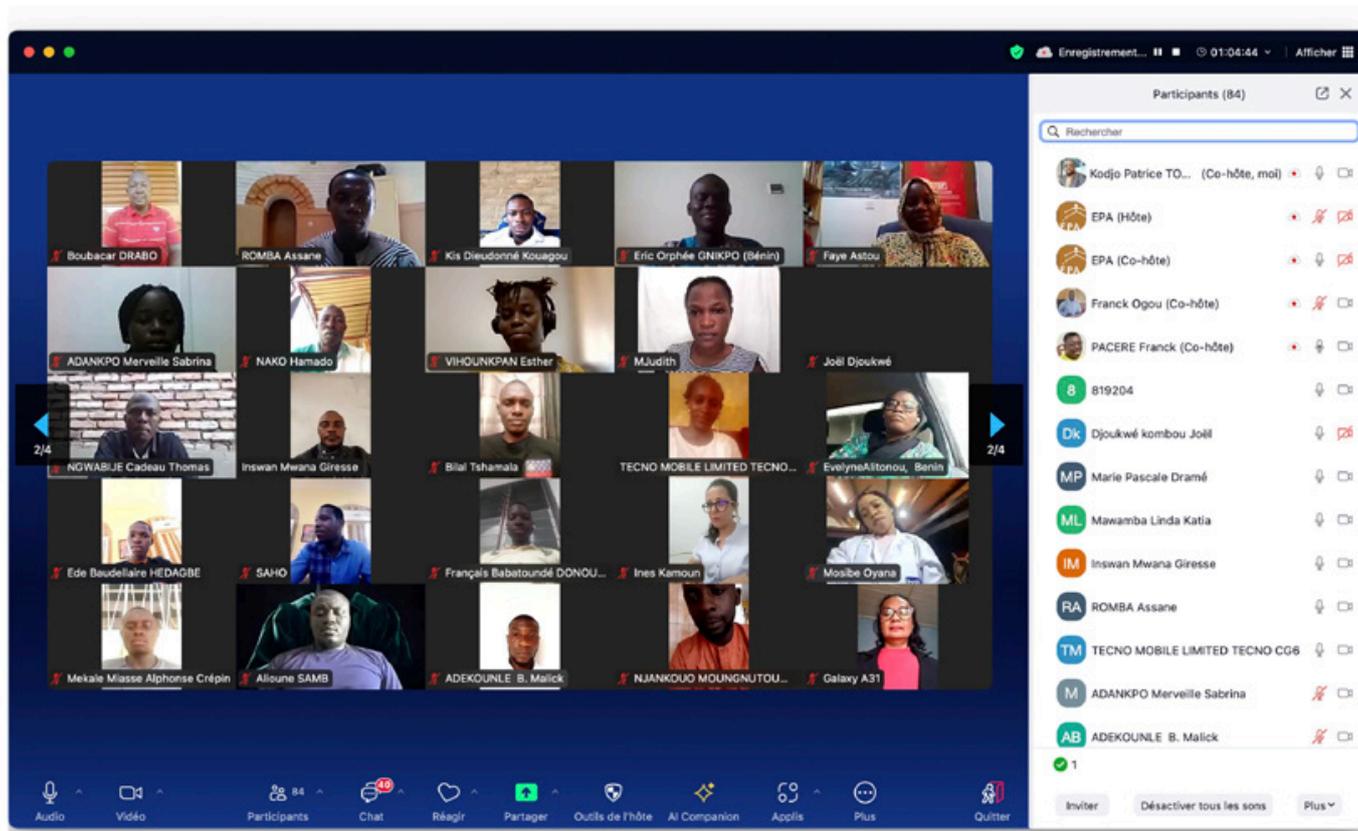


Juillet 2024 - Octobre 2024



En Ligne





CES FORMATIONS SE SONT DÉROULÉES SUR LA PLATEFORME E-LEARNING EPA.

Conçue sur Moodle, la plateforme E-learning EPA (<https://learn.epa-prema.net>) est un espace numérique qui offre et héberge des cours sur les musées et le patrimoine culturel en général. C'est un espace ergonomique et simple d'utilisation qui donne une entière autonomie à l'apprenant tout en permettant à l'enseignant de faire un suivi quotidien de la progression des cours.

Accessible autant sur un smartphone que sur un ordinateur, il s'est avéré être pour l'EPA l'outil le plus efficace pour assurer une mobilisation continue des professionnels et jeunes en quête de renforcement de capacités dans le domaine des musées et du patrimoine culturel en Afrique. La liberté et le choix de connexion aux heures et aux jours désirés qu'offre cette plateforme, dans la progression du

cours, est l'un des plus gros avantages pour les professionnels déjà en activité.

Depuis sa mise en service en 2020, la plateforme E-learning EPA a permis de dispenser 15 formations en collaboration avec différents partenaires : l'ICCROM, l'UNESCO, l'UICN, le Musée royal d'Afrique centrale et le Fonds pour le patrimoine mondial africain.

1

ATELIER SUR LES PRINCIPES ET MÉTHODES DE CONSERVATION PRÉVENTIVE DANS LES MUSÉES, EN COLLABORATION AVEC L'ICCROM

Inscrits	106
Pays	16
Participants	86
Modules	16
Enseignants	03
Sessions Live	03
Certificats	62

2

ATELIER SUR LA GESTION DES RÉSERVES, EN COLLABORATION AVEC L'ICCROM

Inscrits	130
Pays	14
Participants	74
Modules	15
Enseignants	03
Sessions Live	03
Certificats	46

3

ATELIER « INTRODUCTION AUX ENJEUX ACTUELS DE LA LUTTE CONTRE LE TRAFIC ILLICITE DES BIENS CULTURELS EN AFRIQUE DE L'OUEST ET DU CENTRE », EN COLLABORATION AVEC UNESCO DAKAR

Inscrits	163
Pays	22
Participants	103
Modules	19
Enseignants	09
Sessions Live	00
Certificats	86

Témoignages de quelques participants



**Tiana Lalaina
Razafimanantsoa**

*Chargée de programme
Patrimoine culturel
Ministère de la
Communication et de la
Culture. Madagascar*

“Les formations continues en ligne de l’EPA représentent une opportunité significative pour les professionnels africains de renforcer leurs compétences dans la préservation du patrimoine culturel, face aux défis contemporains. Depuis juillet 2024, j’ai pu apprécier la qualité des enseignements dispensés, alliant théorie et pratique. Grâce à leur expertise et à leur approche interactive, les formateurs rendent les contenus accessibles et engageants, facilitant ainsi l’intégration des participants. Ces formations ne contribuent pas seulement à la sauvegarde du patrimoine culturel, elles renforcent également notre identité collective et notre capacité à transmettre cet héritage aux générations futures.”



Alioune Samb

*Technicien en métiers du
patrimoine / Spécialité TIC.
Centre de Recherche et de
Documentation du Sénégal.
Université Gaston Berger
de Saint-Louis*

“Les formations continues sur la plateforme E-learning de l’EPA constituent de précieux outils de renforcement des compétences pour les professionnels du domaine. La richesse des contenus, leur structuration et accessibilité répondent efficacement aux attentes des participants, tout en offrant une grande flexibilité adaptée à leurs contraintes. La plateforme intuitive permet un accès simplifié et direct aux ressources pédagogiques, favorisant un apprentissage efficient. Pour une meilleure inclusion, prendre en compte l’intégration de la traduction dans les contenus et outils d’apprentissage serait essentiel, touchant un public plus diversifié. Ces formations jouent un rôle crucial dans la gestion et la valorisation du patrimoine africain. Elles méritent d’être soutenues et optimisées pour maximiser leur impact.”



Dr Asmaa Mehdioui

Professionnelle du patrimoine culturel – ICESCO. Maroc

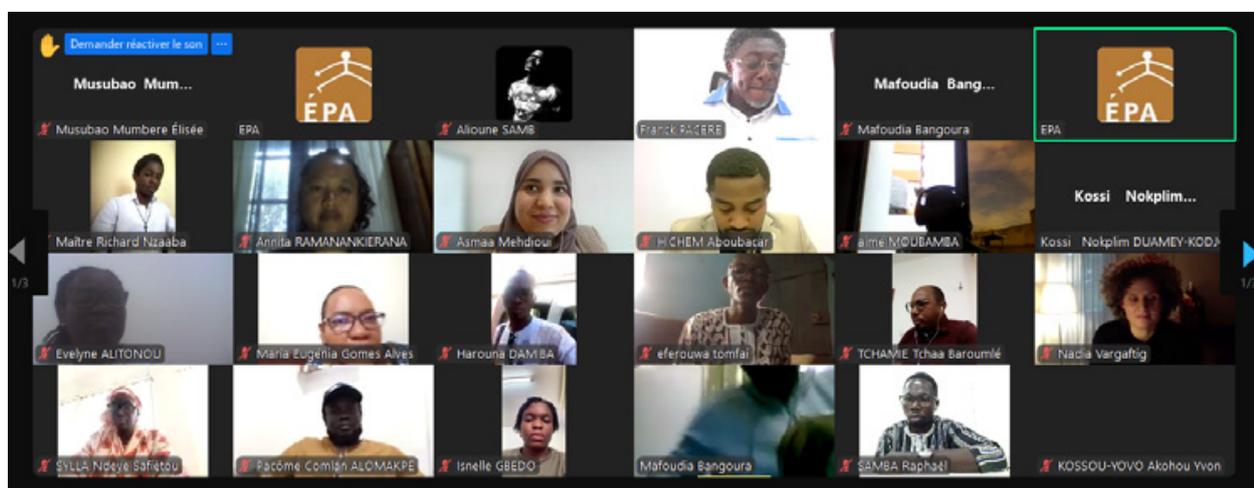
“La formation sur la lutte contre le trafic illicite des biens culturels que j’ai suivie représente un atout précieux et significatif. Elle revêt une importance capitale pour tout professionnel du domaine ou toute personne intéressée par cette problématique. Je tiens à exprimer ma reconnaissance pour cette formation et à saluer le travail remarquable des organisateurs. Malgré la complexité du sujet, la session intensive a permis de couvrir de manière exhaustive les différentes facettes du thème. Les cours ont su synthétiser les enjeux et fournir une compréhension approfondie des défis associés à ce phénomène. Ce programme constitue un pas essentiel pour renforcer la sensibilisation et la protection du patrimoine culturel.”



Virginie Dibi Lorou

Assistant-conservateur & Responsable de la régie des collections. Musée des Civilisations de Côte d’Ivoire

“Je dois beaucoup de mes compétences professionnelles actuelles aux formations continues en ligne initiées par l’EPA. J’ai eu le privilège de participer à 4 ateliers sur la plateforme E-learning EPA. En somme, les formations continues sur la plateforme E-learning EPA offrent une flexibilité sans pareille et une accessibilité libre de toute contrainte d’horaire et de situation géographique.”





Appui au renforcement des capacités des forces de défense et de sécurité

Par Diane TOFFOUN, *Administratrice*

En collaboration avec **Laurent D. KOSSOUHO**, *Assistant Communication & Partenariats*

Dans le cadre de la mise en œuvre de leur programme commun «Patrimoine culturel et maintien de la paix en Afrique», l'École du Patrimoine Africain-EPA et le Centre d'Études Linguistiques et Historiques par Tradition Orale (CELHTO) ont organisé les 06 et 07 novembre 2024 au siège de l'EPA à Porto-Novo un atelier national de formation des Forces de Défense et de Sécurité pour la protection des biens culturels en cas de conflits armés. Cet atelier fait suite à l'étape du Rwanda et

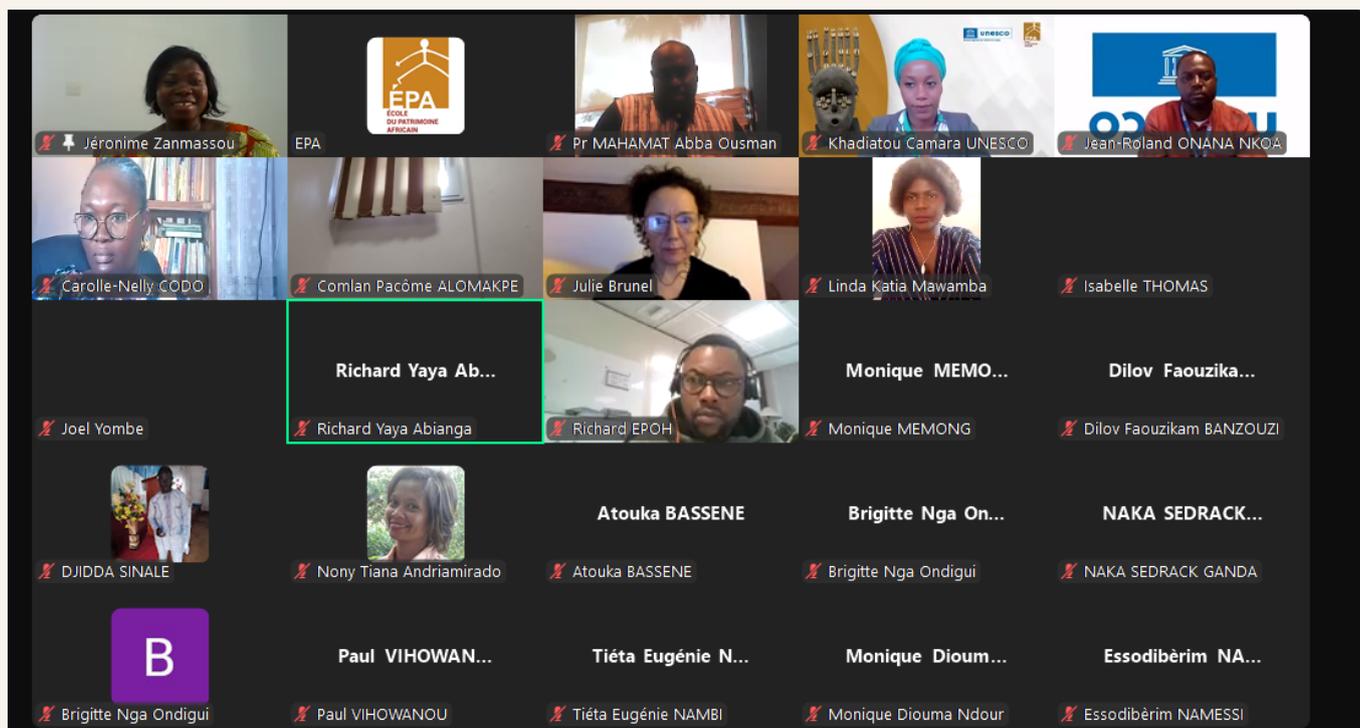
celle du Togo respectivement organisées en juin et octobre 2019. Il a réuni 15 participants dont 03 gestionnaires du patrimoine culturel diplômés de l'EPA.

Cette formation a été animée par Dr Franck Ogou, M. Komi Tublu, et le Colonel Dr Roger Tawes, tous trois professionnels du patrimoine culturel. Elle vise à outiller les participants afin qu'ils soient capables, sur les fronts de guerre, de préserver/protéger les biens culturels contre les trafics et les vandalismes.



A l'issue des deux jours de formation, ils ont été outillés sur le concept et la typologie du patrimoine culturel, l'assistance dans la protection du patrimoine culturel, les bonnes pratiques militaires à l'égard de la protection des biens culturels en période de conflits armés, les mesures préparatoires, le personnel affecté à la

protection du patrimoine, la protection des biens culturels lors des hostilités, la protection des biens culturels lors d'une occupation militaire, la signalisation des biens culturels et les sources des règles internationales en matière de protection des biens culturels en cas de conflits armés.



Synergie d'actions pour la lutte contre le trafic illicite des biens culturels en Afrique

Par Laurent D. KOSSOUHO, *Assistant Communication & Partenariats*

En marge de la célébration de la Journée internationale de lutte contre le trafic illicite des biens culturels, l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA, en collaboration avec l'UNESCO et l'ICESCO, a organisé un webinaire le 14 novembre 2024, sur le thème : « Trafic illicite des biens culturels : quelles actions pour une coopération internationale renforcée en Afrique ».

Trois intervenants ont été mobilisés pour entretenir les participants sur les mesures à prendre pour renforcer le travail inter-service en matière de lutte

contre ce fléau qui appauvrit les pays et prive les communautés des témoins de leurs histoires. Il s'agit du Pr Mahamat Abba Ousman, Expert patrimoine culturel et musées à l'ICESCO, Mme Khadiatou Camara, Coordinatrice du programme Culture au Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique de l'ouest et Dr Jean Roland Onana Nkoa, Administrateur national Programme Culture au Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale.

Les échanges ont permis aux participants d'avoir une meilleure compréhension du trafic illicite des biens culturels, ses causes

et ses caractéristiques et d'être informés sur les dispositifs réglementaires, législatifs et institutionnels sans oublier les actions de lutte contre le TIBC.

Des actions ont aussi été proposées par les intervenants et les participants pour renforcer le travail inter-service existant en matière de lutte contre le trafic illicite des biens culturels sur le continent.



TRAFIC ILLICITE DES BIENS CULTURELS: quelles actions pour une coopération internationale renforcée en Afrique ?



14h - 16h (GMT+1)
JEUDI 14 NOVEMBRE 2024

INTERVENANTS



**PR MAHAMAT
ABBA OUSMAN**

Expert patrimoine culturel
et musées - ICESCO



**KHADIATOU
CAMARA**

Coordinatrice programme
Culture - UNESCO Afrique
de l'ouest



MODERATRICE

**DR JÉRÔME
ZANMASSOU**

Gestionnaire du
patrimoine culturel - EPA



**DODÉ
HOUEHOUNHA**

Chef secteur Culture –
UNESCO Afrique centrale



Colloque scientifique international « (Re) penser le modèle du musée en Afrique »

Par Dr Prince GBEGNITO, *Chargé de programme de recherche sur la restitution*

Concevoir autrement le musée africain. Tel a été le débat au cœur du colloque scientifique international des 12 et 13 novembre 2024 à l'EPA. Il s'agit d'une initiative conjointe de l'Ecole du Patrimoine Africain-EPA en collaboration avec le Laboratoire d'Analyses et de Recherche Religions, Espaces et Développement (LARRED), le Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie (LAAB), avec l'appui de l'Agence Française de Développement (AFD) et l'Ambassade de France au Bénin.

Durant deux jours, 83 participants (universitaires, institutionnels, professionnels

du patrimoine et artistes) issus de 14 pays du monde (Sénégal, Tchad, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Cameroun, Togo, Bénin, Guinée, France, Allemagne, République Démocratique du Congo, Caraïbes, Égypte, Canada) ont participé activement aux travaux en compagnie de plus de trois cents (300) autres participants en ligne pour de riches discussions.

Le colloque est articulé autour de 43 communications, réparties en deux ateliers et s'ouvrant sur 06 axes thématiques. À la fin de ces deux jours de réflexions, le colloque conçoit les musées de l'Afrique contemporaine



comme étant un héritage colonial devant subir une forme de réappropriation de leur mission d'animation de la vie socio-culturelle, tout en répondant aux attentes des communautés. Ce postulat transparaît dans les propos de nombreux intervenants. Le Prof Hamady Bocoum déclare que : « *Le musée est très problématique et n'a pas une définition en langue africaine* ». Le Recteur de l'Université d'Abomey-Calavi, le Prof Félicien Avlessi ajoute que : « *les musées jouent un rôle important et constituent des acteurs essentiels dans la préservation du patrimoine culturel et historique* ». Et, c'est pourquoi, M. Eric Totah, Directeur de Cabinet du Ministère

du Tourisme, de la Culture et des Arts du Bénin dira que : « *les musées africains [...] doivent aujourd'hui évoluer pour devenir des espaces dynamiques, où le patrimoine rencontre la modernité, où le passé dialogue avec l'avenir. Le défi est de faire des musées des vecteurs de transformation sociale, capables d'inspirer de nouvelles générations tout en respectant les besoins écologiques de notre environnement fragile.* »

Cette rencontre scientifique a été suivie d'un atelier de créativité collaborative sur les musées dénommé Djowamix.



DJOWAMIX : Quand la créativité collective réinvente les musées africains !

Par Jean-Paul C. LAWSON, PhD, *Chargé de promotion - Djowamon*

Et si les savoirs et les générations étaient mixés pour repenser l'avenir des musées africains?

Et si les collections étaient contées et partagées autrement ?

Telle est la proposition originale faite par l'EPA en collaboration avec Campus Groupe AFD, d'ouvrir en grand les portes du colloque scientifique international « (Re)penser le modèle du musée en Afrique » aux contributeurs de tous horizons, à celles et ceux qui pensent, gèrent, habitent et visitent les musées africains, lors du premier DJOWAMIX, un événement de créativité collaborative transdisciplinaire et intergénérationnel.

Les 14 et 15 novembre 2024, DJOWAMIX, véritable laboratoire d'innovation démocratique et d'exploration de la co-création, a permis de donner vie à de nouvelles expériences muséales de rencontre entre des œuvres et des publics et de prouver l'importance et la pertinence de faire une place des communautés dans la réinvention des musées africains.

Sélectionnés parmi plus de 190 candidatures reçues, 35 participants,



« C'était un véritable miracle de voir comment, en un rien de temps, une connexion authentique s'est établie entre les participants, venus d'horizons si variés. Au sein de nos groupes, malgré nos différentes professions, nous avons su trouver un terrain d'entente, une étincelle

créative qui a illuminé notre réflexion sur la réinvention de nos musées. Ce moment de partage et d'échange était un véritable DJOWAMIX, une fusion culturelle, artistique et humaine sans précédent »,

**Noudehou Yèyimè Victoire,
Diplômée de l'EPA.**



institutionnels, professionnels des métiers du patrimoine et musées, universitaires, membres de communautés locales, artistes, designers et étudiants (EPA, LARRED, Africa Design School), riches de leurs différentes expertises et savoirs, ont collaboré en équipe mixée pour créer des expériences de médiation autour de 7 œuvres restituées des palais royaux d'Abomey en se projetant sur les enjeux de publics variés.

En s'appuyant sur une méthodologie et des outils de design thinking favorisant

l'émergence de l'intelligence collective et la créativité, les équipes ont produit des dispositifs immersifs et interactifs pour reconnecter les musées à leurs publics locaux tout en attirant une audience internationale.

Avec Djowamix, l'EPA affirme son rôle de catalyseur d'innovations culturelles sur le continent.

Djowamix, une initiative du projet DJOWAMON, Dialogue avec les patrimoines et musées africains.

Témoignage

J'ai eu l'honneur d'être invitée par l'EPA à représenter le Centre Marc Bloch lors du colloque afin d'y donner lors de la séance plénière d'ouverture de la 2^e journée un éclairage sur deux projets : le Fonds franco-allemand de recherche sur la provenance des objets d'Afrique sub-saharienne et l'Académie des Traces. J'ai pu constater l'accueil à la fois critique et bienveillant réservé au Fonds de provenance, et ai été heureusement surprise par le grand nombre de personnes ayant suivi les séminaires en ligne de l'Académie des Traces. Le partenariat avec l'EPA dans le cadre de ce nouveau projet a montré ainsi son immense plus-value en termes de valorisation sur le continent puisqu'en une seule édition, nous avons réuni un réseau international de plus de 1000 personnes.

Je tiens à remercier l'EPA pour cette opportunité unique d'échanger avec une communauté de chercheurs et de directeurs de musées béninois, mais venus aussi d'un grand nombre de pays africains. Je rentre à Berlin avec la certitude qu'il y a beaucoup à co-construire, en étant à l'écoute des sujets prioritaires tels que : médiation et éducation; numérisation et utilisation des nouveaux médias ; climat et environnement. J'ai été particulièrement heureuse d'être invitée, à l'issue du colloque, en tant que rapporteure de Djowamix, un projet dynamique et participatif co-construit par l'EPA et Campus Groupe AFD, qui a permis de faire émerger des pistes concrètes pour construire les musées africains de demain, forcément pluriels et ouverts sur le monde, comme le rappelait en conférence inaugurale le Prof. Hamady Bocoum.

Un grand merci à l'EPA et à toute son équipe!"

Dr Julie Sissia

*Cheffe de projet scientifique
Fonds franco-allemand de recherche sur la provenance des objets d'Afrique sub-saharienne*





Témoignage

**Franck
Kémayou**

*Spécialiste
du patrimoine
culturel
Cameroun*

“Je suis ravi d’avoir participé à ce colloque sur le modèle du musée africain du futur à l’École du Patrimoine Africain au Bénin. Les diverses communications ont toutes été captivantes, contribuant à façonner une vision passionnante de ce musée. Concernant Djowamix, je souhaite exprimer toute ma gratitude envers l’EPA et au Campus Group AFD pour cette initiative véritablement novatrice. Travailler dans ce cadre collaboratif et interactif pour réfléchir à notre conception personnelle du musée a été une expérience enrichissante, comme un vin de qualité qui a sublimé les idées échangées lors du colloque. Cette rencontre est sans aucun doute un tournant pour notre approche du patrimoine africain.”





DECLARATION DE L'EPA A PROPOS DES MODÈLES DE MUSÉE EN AFRIQUE

L'École du Patrimoine Africain-EPA, avec l'appui de l'Agence Française de Développement (AFD) et de l'Ambassade de France au Bénin et en collaboration avec le Laboratoire d'Analyses et de Recherches Religions, Espaces et Développement (LARRED) et le Laboratoire Anthropologie, Archéologie, Biologie (LAAB), a organisé les 12 et 13 novembre 2024 un colloque scientifique international sur le thème : «(Re)penser le modèle du musée en Afrique : nouvelles stratégies de renouvellement de l'offre à l'ère des sociétés post-coloniales et de la transition socio-écologique ».

Cette rencontre a réuni en présentiel et par visioconférence plus d'une centaine de conférenciers (jeunes doctorants, docteurs, muséologues avérés et sociologues expérimentés) de l'Afrique aux Caraïbes, en passant par l'Europe. Dans leurs diverses communications, ils ont essayé de fournir des éléments de réponse à notre éternelle question :
Quel musée pour l'Afrique ?

RESULTATS

Les participants ont retenu unanimement que les musées en Afrique doivent être des lieux vivants où le patrimoine exposé contribue à l'animation de la vie socio-culturelle des communautés. Il faudra que le musée réponde aux attentes des communautés. Tuer le modèle occidental des musées africains lancé en 1990 par le Président Alpha Oumar Konaré trouve encore tout son sens aujourd'hui.

Ainsi donc, Égalité, Communauté et Technologie forment le trinôme des riches interventions qui nous tendent vers l'avenir sans oublier le passé.

1. Quand bien même le concept du musée serait un héritage colonial, il serait difficile aux Africains de l'évacuer car nous gardons encore des marques de cette période de notre histoire. Il faudrait réussir à faire des musées des espaces d'égalité et d'échange et non de subordination.
2. La collaboration avec les communautés locales en amont et en aval de la création des musées et de l'écriture de leur projet scientifique et culturel.
3. L'intégration de la technologie dans la gestion des musées en Afrique. En effet, une peur bleue nous pousse à craindre ces innovations qui néanmoins sont fort profitable pour la création d'un réseau mondial des professionnels du musée en Afrique pour peu que leur usage est fait dans les règles de l'art.

L'EPA est fière d'avoir relancé cette réflexion sur les musées africains et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. C'est pour cela que dans la continuité du colloque scientifique, elle a, en collaboration avec Campus Groupe AFD, ouvert ses portes aux contributeurs de tous horizons pour inventer ces nouveaux modèles de musées avec celles et ceux qui les pensent, les gèrent, les habitent et les visitent lors d'un événement de créativité collaborative appelé Djowamix. Les 14 et 15 novembre, 35 participants, institutionnels, professionnels des métiers du patrimoine et musées, universitaires, membres de communautés locales, artistes, designers et étudiants ont exploré les voies de la co-création pour imaginer ensemble des idées novatrices et inventer de nouvelles expériences muséales de rencontre entre des œuvres et différents publics.

Un ouvrage collectif disponible au début de l'année 2025 rassemblera l'ensemble des communications présentées lors du colloque et les livrables de Djowamix.



Etude sur l'état des musées en Afrique centrale

Par **Laurent D. KOSSOUHO**, *Assistant Communication & Partenariats*

L'Ecole du Patrimoine Africain-EPA et le Bureau régional de l'UNESCO pour l'Afrique centrale ont mené de juin à novembre 2024 une étude approfondie sur l'état des musées en Afrique centrale. Les résultats de l'étude ont été présentés le mardi 19 novembre 2024 au Bureau régional de l'UNESCO à Yaoundé au Cameroun.

Cette étude révèle que les musées sont confrontés à d'énormes problèmes liés à la professionnalisation du personnel, au mode de fonctionnement, à une gouvernance pas assez claire, à des moyens techniques, financiers et humains limités, à une gestion peu rigoureuse des collections très peu valorisées, à des conditions de conservation calamiteuses, à la faible affluence des publics

et à la faible utilisation des outils modernes de communication.

Les défis auxquels ces institutions muséales font face concernent la formation du personnel, la notion de musée en contexte africain, l'instabilité politique, les conflits armés, le trafic illicite des biens culturels, la documentation, l'inventaire, la conservation, la gestion des collections et l'intégration de la technologie dans les musées.

D'importantes recommandations ont été faites pour renforcer le rôle des musées dans la préservation du patrimoine culturel et la lutte contre le trafic illicite des biens culturels dans la sous-région. L'opérationnalisation de ces recommandations est prévue pour l'année 2025.



**Trombinoscope
de la 4^e
promotion des
diplômés de
l'EPA**

**en Gestion
du patrimoine
culturel**



OBOSSOU Péguy

Valoriser le Bénin à l'international : l'exemple des expositions organisées après la restitution des 26 œuvres



CODJO Hermionne

Accessibilité universelle à la villa Karo : une étude sur l'intégration d'équipements muséographiques adaptés aux visiteurs en situation de handicap



GAKOUNTO Armand

Problématique d'appropriation et de fréquentation des places Vodun réhabilitées de Porto-Novo par le public local



HEDAGBE Baudelaire

Aménagement et valorisation du Parc archéologique d'Agonginto à Bohicon au Bénin



KISSIRA Charyabil

Enjeux et perspectives de l'inscription de la Gaani sur la Liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'UNESCO



AHLONSOU Chesnel

Rôle du patrimoine culturel dans la lutte contre la pollution environnementale



ALIHONOU Christella

Réalisation d'un inventaire du patrimoine industriel de la période coloniale au Sud du Bénin



NAMBI Christiane

Sauvegarde et mise en valeur de la danse Musetie chez les Bètammaribè



GBEDJI-SOKPA Déo-Gracias

La promotion des artistes femmes du Bénin: cas d'Elise Tokoudagba



AVALIGBE Orion-Dine

Création d'une exposition en vue de sensibiliser à la lutte contre le trafic illicite des biens culturels béninois



AVAHOUIN Elisabeth

Visite virtuelle des places Vodun rénovées : état des lieux et perspectives



BATOKO Fadhilath

Sauvegarde et valorisation des techniques de préparation du fromage peulh



ADJOVI Fibrice

Diagnostic de la valorisation touristique de l'aire protégée communautaire Gnanhouizoun dans la commune de Bonou



KPODJEHOUN Madigrace

Sauvegarde et valorisation de la danse Houngan en pays Fon



SAHO Firmin

Conservation et valorisation de la forêt sacrée de Zannoudji



GBODOU Floriane

Préservation et valorisation de l'Île Mitogbodji au Bénin



DOSSA Florida

Sauvegarde et valorisation des savoir-faire traditionnels liés à la poterie à Kessounou



IDOHOU Gahelle

Connaissance et valorisation du Bogolan artisanal au Sud du Bénin



DOUNON Happy

Touristification, valorisation et préservation du patrimoine culturel de la Ville de Cotonou de 2016 à nos jours : faiblesses et pistes de solutions



AZONLEGANDJI Herson

Sauvegarde et valorisation du festival Gèlèdè au Bénin



GBEDO Isnelle

Améliorer la qualité de l'accueil dans les musées au Bénin : cas de la Maison du Brésil



DJIHOUMBA Lauréano

La conservation des objets composites du musée historique d'Abomey : défis et approches de solution



AGBOESSI Mariette

Urbanisation et protection des patrimoines culturels et naturels de la cité lacustre de Ganvié (Commune de Sô-Ava) : état des lieux et perspectives



ATTAKUY Marius

Mise à jour du système de documentation et valorisation des collections de la Villa Karo



KOUNDE Guy-Maurel

Zangbeto à Porto-Novo :
documentation et mise en valeur
d'un patrimoine vivant



ADODO Merveille

La décolonisation des musées
appliquée au Projet Scientifique
et Culturel



TOSSAVI Monia

Contribution à la valorisation
des savoir-faire liés à la
vannerie à Sado



TOGBETO Murielle

Construction de l'image de
destination de l'offre touristique
dans la commune d'Adjarra :
cas de la rivière noire



ONIFADE Nassirine

Amélioration de l'offre touristique de
la commune de Porto-Novo par la
touristification de la berge lagunaire :
cas de la promenade lagunaire



AZATASSOU Nestor

Problématique de sauvegarde
de la cérémonie Ahanbiba en
pays Fon



TONEGNIKES Ninelle

Sauvegarde et valorisation de la
danse Zinli d'Abomey



CODOCO Noëlie

Contribution à la transmission
et à la sauvegarde des savoir-
faire des bas-reliefs des Palais
royaux d'Abomey



KOUAZOU Onésime

Analyses des risques encourus
par les personnes à mobilité
réduite au Musée de plein air de
Parakou



HOUNVENOU Palnela

Intégration des jeux traditionnels
dans l'animation du Jardin des
Plantes et de la Nature



AKOTCHOU Parfaite

Contribution au développement
touristique de Djègbadji à
travers le savoir-faire salicole



VIOWANOU Paul

Héritage des Pères fondateurs
de l'EPA : enjeux de sauvegarde
et de valorisation



ZANNOU Vinci-Pino

Promotion des artistes contemporains résidant à Porto-Novo : freins et pistes de solutions



GBANHOUNME Rama

La responsabilité éthique dans la gestion des objets culturels au sein des musées béninois : cas d'un chantier de collections



ALLOU Romaria Colombe

Sauvegarde et valorisation de l'architecture afro-brésilienne : création de modèles économiques autour d'une architecture afro-brésilienne



AHO Ruth

Contribution à la fréquentation du musée historique d'Abomey par le public de proximité : cas des jeunes



HUNHYET Stevylina

Le Kanan à Porto-Novo : produit alimentaire et culturel



HESSOUKPE Sylvestre

Les collections en bois du Musée national du Togo : défis de conservation et pistes de solutions



MISSAHOGBE Vania

Valorisation de la danse Bourian au Bénin : création d'un club jeunesse de danse



NOUDEHOU Victoire

Inventaire, documentation et valorisation du patrimoine des Tori d'Avrankou



BOKO Wilfried

Valorisation par l'agrotourisme des potentialités culturelles et naturelles de la Commune de Bonou



KPOGUE Yves

Pour la création d'un musée dans le diocèse d'Abomey

Trombinoscope de la 4^e promotion des diplômés de l'EPA



Focus

DU SEMESTRE



A la découverte de la Cour royale de Tiébélé

Tout nouveau bien burkinabé inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'UNESCO le 26 juillet 2024, la Cour royale de Tiébélé est un patrimoine architectural qui témoigne de l'organisation sociale et des valeurs culturelles du peuple Kasena. Découvrez avec Dr Léonce Ki, Enseignant-chercheur au Centre universitaire de Gaoua (Burkina Faso), l'historique et les valeurs de ce bien ainsi que les défis auxquels l'Etat burkinabé est confronté après son inscription au Patrimoine mondial.

EPA : Qu'est-ce que la Cour royale de Tiébélé et quel est son historique ?

LK : Installée depuis le XVI^e siècle au pied de la colline Tchébili, la Cour Royale est un ensemble architectural en terre qui témoigne de l'organisation sociale et des valeurs culturelles du peuple Kasena. Clôturée par un mur d'enceinte défensif, la Cour royale est composée d'un ensemble d'édifices organisés en concessions distinctes et séparés par des murs et des passages les reliant aux lieux de cérémonies ou de rassemblement extérieurs à l'enclos. Construites par les hommes de la Cour royale, les habitations furent ensuite décorées de peintures symboliques réalisées par les femmes, seules détentrices du savoir et chargées de sa transmission.

EPA : Quelles sont les valeurs de ce bien ?

LK : Les valeurs du bien sont à la fois culturelle, éducative, touristique, architecturale, économique. La Cour royale est le reflet d'une organisation sociale du fait que les travaux de construction des cases sont dévolus aux hommes tandis que les activités de la peinture murale occupent les femmes. La Cour royale est ainsi un lieu où l'éducation formelle trouve des outils didactiques pour l'enseignement de la culture Kasena. Cette cour incarne également le pouvoir politique traditionnel car elle constitue un centre de décision politique organisé autour du roi.

La valeur architecturale qu'émane le bien s'appréhende à la singularité de son architecture, résultante de



l'adaptation du peuple Kasena aux différentes mutations et faits importants qu'il a connus. Les communautés devaient faire face à des rivalités d'autres royaumes voisins et aux animaux féroces. Pour y faire face, le peuple Kasena a su développer une architecture défensive ingénieuse qu'illustre remarquablement la Cour royale de Tiébélé. Elle a fonction de protection grâce à ses murs reliés aux habitations qui forment ensemble une concession et des cases difficilement franchissables.

Alliant utilité et esthétique, le bien est par excellence, l'expression du savoir-faire artistique des femmes. Tirant leurs inspirations de la littérature orale et de leurs vécus quotidiens, ces femmes transforment les habitations en de magnifiques œuvres d'art.

EPA : Quel critère a permis son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial ?

LK : Le bien a été inscrit sous le Critère (iii) en tant qu'un exemple éminent d'ensemble architectural en terre, qui se distingue à la fois par la technique de construction, la répartition spatiale, sociale et fonctionnelle, le rôle des hommes et des femmes dans la construction,

la pluralité des formes d'architectures, son style décoratif et sa spécificité en tant que site vivant. Elle illustre de manière remarquable la culture Kasena, dont l'architecture de la Cour royale et les décorations murales sont représentatives, ainsi que les aspects sociaux, anthropologiques et politiques qui lui sont associés. Ces caractéristiques sont un témoignage exceptionnel et vivant de la culture et des traditions du peuple Kasena, qui ont évolué au cours du temps tout en préservant leur identité et leurs valeurs.

EPA : Quels sont les défis auxquels fait face le Burkina Faso après son inscription sur la Liste du Patrimoine mondial ?

LK : A l'instar de tout bien inscrit sur la Liste du patrimoine mondial, le premier défi est son maintien sur la Liste. Pour se faire, le Burkina Faso travaillera à :

- ❖ mettre en œuvre les recommandations de la Décision 46 COM 8B.9 ;
- ❖ sécuriser la zone tampon ;
- ❖ renforcer le dispositif administratif ;
- ❖ mettre davantage le bien entre les mains des communautés.

NOUVELLES DE NOS ALUMNI

Militaires de formation, Monique Ndour et Abdou Ndong sont deux jeunes sénégalais diplômés de la Licence professionnelle en Gestion du patrimoine culturel de l'EPA.

De retour dans leur pays après trois (3) ans de formation au Bénin, ils mettent les connaissances qu'ils ont acquises au service de la conservation et de la valorisation du patrimoine militaire et documentaire du Sénégal.





Que retenir de sa formation à l'EPA ?

“J’ai intégré l’EPA dans le cadre du programme de professionnalisation des agents de la Direction des Archives et du Patrimoine Historique du Sénégal. Le choix est porté sur cette institution en raison de son expertise reconnue en Afrique pour la formation des professionnels de musée et du patrimoine et sa collaboration avec le Musée des Forces Armées Sénégalaises pour la formation de certains de ses agents. Ma formation à l’EPA m’a permis d’acquérir des compétences théoriques et pratiques en conservation, valorisation de patrimoine, gestion de projet culturel, médiation culturelle, ..., d’allier une expertise culturelle à ma discipline militaire pour une meilleure gestion du patrimoine militaire. Cette combinaison est

particulièrement pertinente dans un contexte marqué par une instabilité sécuritaire en Afrique de l’Ouest ayant des conséquences sur le patrimoine.

Actuellement, je suis médiatrice culturelle et conservatrice à la Direction des Archives et du Patrimoine Historique.

Mes perspectives de carrière sont les suivantes : continuer la formation professionnelle, participer à la formation et au renforcement de capacités des agents du musée, à la sensibilisation des militaires sur la nécessité de protéger et de préserver le patrimoine et être un acteur capable de faire face aux défis de protection du patrimoine culturel et de lutte contre le trafic illicite des biens culturels.”

Monique Ndour



Que retenir de sa formation à l'EPA ?

“Dans le cadre de la professionnalisation des agents dans la conservation et la valorisation du patrimoine culturel de mon pays, le Sénégal, j’ai été désigné par la Direction des Archives et du Patrimoine Historique des forces armées sénégalaises (DAPH) pour faire la Licence professionnelle à l’EPA, au Bénin.

Cette formation m’a permis, en tant que médiateur culturel sans formation de base au Musée des Forces Armées Sénégalaises depuis 2019, d’être outillé en termes de conservation des biens culturels et en médiation culturelle, mais également d’être initié à toutes les questions liées à la gestion du patrimoine culturel et naturel dans

sa globalité. De plus, cette formation représente un pont me permettant d’intégrer divers réseaux nationaux et internationaux qui s’activent dans le domaine du patrimoine.

Je suis aujourd’hui médiateur culturel et conservateur au Musée des Forces Armées Sénégalaises.

J’ai en perspective de contribuer à l’amélioration des conditions de conservation, de préservation, de valorisation et de diffusion du patrimoine militaire et national sénégalais et africain en général, de renforcer mes capacités à travers des formations continues et de m’ouvrir davantage aux réseaux de professionnels du patrimoine et de lutte contre le trafic illicite biens culturels.”

Abdou Ndong



AFRICAIN
TEL: (229) 20 21 48 38
FAX: (229) 20 21 21 09

Visites
À L'ÉPA

VISITES À L'ÉPA

Délégation de Députés allemands

L'Ambassadeur d'Allemagne près le Bénin, Dr Stefan Buchwald et une délégation composée de quatre Députés allemands ont visité l'EPA le mardi 17 septembre 2024. Les membres de la délégation conduite par Dr Karamba Diaby ont été reçus par le Directeur de l'EPA qui leur a présenté l'historique, la mission, les objectifs, et les activités de l'institution.



Délégation de Sénateurs français

En mission au Bénin, une délégation de sept Sénateurs français conduite par M. Laurent Lafon (UC), président de la Commission de la culture, de la communication, de l'éducation et du sport du Sénat, a effectué une visite de travail à l'EPA, le mercredi 18 septembre 2024. Le Directeur de l'EPA leur a présenté l'EPA et ses activités de formation en soutien à la politique muséale du Bénin.



VISITES

À L'ÉPA

Professeur Adrien Huannou

Le Directeur de l'EPA a tenu une séance de travail avec le Professeur Émérite Adrien Huannou, président de l'Association « Les Amis de Jean PLIYA » le jeudi 19 Septembre 2024. Le Professeur était parti lui présenter l'association, sa vision et ses perspectives.



Délégation des Ambassadeurs UE

L'Ambassadrice de France au Bénin, Mme Nadège Chouat accompagnée de ses homologues de l'Union Européenne a effectué une visite à l'EPA le vendredi 06 décembre 2024. Cette visite leur a permis d'apprendre davantage sur les activités de l'EPA et de discuter des pistes de collaboration avec elle.





www.epa-prema.net

Suivez au quotidien les activités de
l'EPA sur les réseaux sociaux

